MÜLLER, Matthias, *Das Schloß als Bild des Fürsten. Herrschaftliche Metaphorik in der Residenzarchitektur des Alten Reichs (1470-1618)*

Naïma Ghermani

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/880>

DOI : 10.4000/ifha.880

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Naïma Ghermani, « MÜLLER, Matthias, *Das Schloß als Bild des Fürsten. Herrschaftliche Metaphorik in der Residenzarchitektur des Alten Reichs (1470-1618)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/880> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.880>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

MÜLLER, Matthias, *Das Schloß als Bild des Fürsten. Herrschaftliche Metaphorik in der Residenzarchitektur des Alten Reichs (1470-1618)*

Naïma Ghermani

- 1 Si les châteaux français subissent au cours du XVI^e s. une forte influence italienne, les châteaux des grands princes d'Empire semblent être restés imperméables à la vague artistique de la Péninsule, gardant leur aspect de forteresse médiévale certes agrémenté de quelques décorations, inspirées de l'architecture... française.
- 2 Partant de ce simple constat visuel et de la spécificité d'une architecture aristocratique allemande, l'auteur développe une réflexion riche et imposante sur le sens de cette transformation : l'ouvrage dépasse, de loin, les très nombreuses études architecturales qui se limitaient aux aspects techniques de la construction et au style, pour replacer cette particularité dans un contexte historique précis, celui de la territorialisation et de la confessionnalisation dans l'Empire, car les exemples les plus frappants de style architectural à la fois massif et baroque apparaissent le plus souvent dans les territoires gagnés au protestantisme, notamment en Saxe, qui devient un des modèles de ce genre de construction. À côté donc d'une analyse technique précise, l'auteur propose surtout une interprétation de la symbolique de ces châteaux fréquemment placés sur des promontoires (Wittenberg, Güstrow), dominant non seulement la ville, mais tout le plat-pays. Leur aspect très militaire, malgré un processus de « régularisation » que subissent ces châteaux tout au long de la Renaissance, ne correspond plus à une fonctionnalité martiale, mais au contraire participe d'une forme d'expression du pouvoir princier.
- 3 Celui-ci subit en effet une transformation profonde au cours du siècle, quittant progressivement l'image médiévale du vicarius Christi, qui reste toutefois vivace encore, pour devenir plus « rationnel », sous le double effet des modernisations juridiques et administratives. Le château princier est ainsi décrypté dans ses

articulations principales (la galerie, la tour, la chapelle), en regard d'une abondante littérature sur le prince, notamment les miroirs de prince, la littérature juridique ou encore les Hofordnungen. La démonstration s'appuie sur des exemples d'Allemagne centrale et septentrionale et particulièrement sur la Saxe, dont chaque résidence est longuement analysée. À partir de ces cas précis, une réflexion plus générale est amorcée sur le château, non seulement comme lieu de la memoria ou « Gedechtnus » de la famille, mais surtout comme livre ouvert, comme miroir de prince où chaque lieu correspond à une vertu : Souveraineté, Justice, Vigilance et Sagesse s'incarnent dans les salles d'étude, dans la tour, ou encore le portail. À l'intérieur même, fresques, peintures, sculptures tracent une exégèse plus complexe de ces vertus. Enfin l'auteur examine la représentation même du château dans les œuvres des deux peintres-phares de la Renaissance allemande, Cranach et Dürer.

- 4 Ce tour d'horizon réflexif renouvelle considérablement l'histoire de l'architecture, encore trop prisonnière de l'histoire des formes. Si ces dernières années ont donné lieu à des monographies très nourries sur ces châteaux de l'Empire, ce dernier ouvrage permet un aperçu plus large, comparatif et transdisciplinaire, très neuf, soutenu par une très riche iconographie.
- 5 Naïma GHERMANI (Université de Picardie Jules-Verne, Amiens)